

SAUT D'OBSTACLES - ETE DU GRAND PARQUET

Un titre facilement défendu

Sport, arts, nature, environnement, animations, rien ne manquait à cette troisième édition de l'Été du Grand Parquet, du 25 au 27 juin pour défendre son titre de meilleur concours de l'année 2009.

Une fois encore, Danièle Mars, Isabelle Marteau et leurs équipes avaient concocté un programme sportif de qualité destiné aux amateurs comme aux professionnels, avec en parallèle une large gamme d'activités et d'animations. Dès le vendredi, quelque deux cents enfants des écoles bellifontaines arborant fièrement leur casquette rose aux couleurs de l'événement, étaient pris en charge par une équipe de bénévoles pour une journée complète consacrée à la découverte des chevaux et de la nature. Au programme, visite des écuries, toilettage des chevaux, maréchalerie, soins vétérinaires, baptêmes poney, ferme miniature, mais aussi repotage de rosiers, concours de dessin, peinture au fromage blanc, le tout agrémenté d'un pique-nique et émaillé de tours de manège gratuits. Pendant ce temps, les plus grands avaient eu l'occasion de visiter l'un des cinq villages, dont l'espace « Bien-être et Jardin » animé par Truffaut, partenaire de l'événement, un « village des Arts » où exposaient photographes, sculpteurs et peintres animaliers, et un espace « Terroir » proposant des dégustations de produits régionaux. Au total, pas moins de soixante exposants s'étaient donné rendez-vous.

Mélange des genres

Sur le plan sportif, les trois mille engagés, de l'amateur au professionnel, se répartissaient sur un total de trente-neuf épreuves et quatre terrains. Parmi les temps forts, les organisateurs avaient prévu un Grand Prix Pro 1 par jour. Lors de l'épreuve Carrefour du vendredi, on aurait pu imaginer que Raphaël Goehrs, auteur d'un très joli sans-faute avec MISTRAL DE RAVALET en 45"88 conserve l'avantage acquis dès le début du barrage à quatorze. Il aura fallu attendre la fin de l'épreuve pour trouver un couple capable de le détrôner. Demier à partir, Jérôme Hurel, en selle sur sa jument OPHÉLINE DE GORGON (ESPOIR BRÉCÉEN), s'emparait in extremis de la victoire en bouclant un parcours sans pénalités dans un temps de 45"74, l'emportant pour quelques centièmes de secondes sur son dauphin « un peu déçu ». Le samedi, Bertrand Pignolet (MARJOLAINE D'ELLE) s'impose au barrage devant Eugénie Angot (MEL D'ARGENCES) et Jérôme Hurel (LIMEX) et classe également son second cheval NIAGARA D'ELLE, 3^e.

Côté Pro 2, Maxime Boutron, associé à MAJOR DE SAUVAGEONNE (VOLTAIRE, han), l'emporte sur cent deux préten-

dants avec une avance de quelques centièmes sur Marc Dilasser/WICKY DE MONTSEC-VDL et Mathieu Bourdon avec PHILAE DU TOURTEL BRANACK qui prend également la 4^e place avec son second cheval, PLAY BOY DU TERRE. La journée du dimanche aura réservé aux visiteurs un spectacle sportif de grande qualité. Le matin, Gilbert Doerr se distingue au barrage sur le Grand Prix Pro 1 à 1,40 avec NIRVANA DE TERLONG (ROX DE LA TOUCHE), avec 4" d'avance sur Hugo Breul/LOUP CAEL, suivi de Marc Lucas/ORLANE D'HELBY. Le Grand Prix Pro Elite Carrefour, épreuve phare de la journée, se courait le dimanche après-midi. En dépit d'un plateau relevé, dont des ténors de la discipline, tels que Roger-Yves Bost, Bruno Rocuet, Jacques Bonnet, Edouard Couperie, Eugénie Angot ou Guillaume Batillat, il aura fallu attendre le trente cinquième concurrent pour assister au premier sans-faute, signé Philippe Rozier, en selle sur IDEAL DE PRISSEY (LE TOT DE SEMILLY). Peu après, Eric Navet le rejoint en bouclant lui aussi un tour d'école sans



Ci-contre, les « petits » Bellifontains, casquette rose sur la tête, sont heureux de participer aux animations. Ph. B. F. Ci-dessous, Eric Navet a réalisé un magnifique parcours avec Kivi du Fraigneau. Ph. coll.



pénalités, tandis qu'une large majorité des cinquante couples en lice se voyaient pénalisés au temps, ou écoipaient de fautes aux obstacles. Au final, sur les 12 cavaliers invités à disputer la seconde manche, en dehors des 2 sans-faute, 7 se qualifient à 4 points, et 3 avec une pénalité de temps. Pourtant, comme l'expliquait le chef de piste Jean-Claude Qucques : « L'espace alloué aux cavaliers est assez confortable avec treize obstacles sur 530 m, et le temps limite a été calculé pour une vitesse de 375m/mn au lieu des 400 habituels. Les quatre premiers obstacles sont presque isolés et permettent aux chevaux de s'installer dans leur parcours, le triple est en n°6, les cavaliers ont le temps de s'y préparer, et il n'y a pas véritablement de contrats de foulées compliqués. Bien sûr, tout est dans l'art du pilotage et des enchaînements. » En seconde manche, on enregistrait 6 sans-faute sur 12, dont ceux de Raphaël Goehrs/MISTRAL DE RAVALET, décidément très en forme, qui boucle un tour à un train d'enfer en

49"78 et termine 5^e, d'Erwann Auffret et KAHOUN DE CLUIS qui franchissent la ligne en 52"53 et s'adjugent la 6^e place, de Bertrand Pignolet/MAGIC D'ELLE, 7^e avec un chrono de 50"63, Philippe Rozier, sans-faute en 52"98 prend la 2^e place, tandis que la jeune Pauline Guignery prend tous les risques et pulvérise le chrono avec MEADOW DE L'OTHAIN (KASHMIR VAN SCHUTTERSHO, sbs) en 49"19, mais conserve son handicap de 4 points acquis lors de la première manche et termine 4^e. Demier à partir, Eric Navet, sur un KIVI DU FRAIGNEAU (ALCYON DU DEFEY) de plus en plus impressionnant d'aisance, signe un parcours de toute beauté dans un temps de 51"29 qui lui vaut une victoire largement méritée. Le « maître », qui préfère de beaucoup le principe du barrage à celui de l'épreuve en deux manches, se disait « ravi de son cheval, qui gagne en disponibilité et lui permet d'être plus précis. » L'Été du Grand Parquet a d'ores et déjà fixé rendez-vous aux cavaliers le troisième week-end de juin 2011 pour sa quatrième édition.

Béatrice FLETCHER